

Utopie urbaine : création d'espaces publics et dynamiques citoyennes

Forum Caen/Cherbourg 28.09.2022
Appel à contributions



école supérieure d'arts & médias de Caen/Cherbourg
SciencesPo Rennes - Campus des transitions à Caen

Utopie urbaine : création d'espaces publics et dynamiques citoyennes

ésam Caen/Cherbourg 28.09.2022
Appel à contributions

Journée d'études organisée par l'ésam Caen/Cherbourg
et Sciences Pô Rennes, campus des transitions

Coordination scientifique :
Abir Belaid et Brice Giacalone

Dans *Déclin et survie des grandes villes américaines*, Jane Jacobs explique qu'«un quartier n'est pas seulement une réunion d'immeubles, c'est un tissu de relations sociales, un milieu où s'épanouissent des sentiments et des sympathies.» Accentuant ces réflexions sur le principe des «villes ouvertes», Richard Senneth a, dans *Bâtir et Habiter*, défendu l'usage d'un savoir ancré, celui de ceux qui vivent dans ces quartiers, afin de saisir l'âme des lieux, soulignant l'importance de regarder et de flâner pour vivre la ville et la comprendre. L'expertise urbanistique devient alors une compétence partagée, le regard citoyen étant pris entre utilisation d'un savoir vécu et activation d'une morale commune à l'échelle d'un quartier, telle une « common decency » locale.

Depuis quelques années, de nombreuses villes pensent, réfléchissent, et agissent sur des espaces en transitions, notamment, mais pas uniquement, dans les espaces urbains ou péri-urbains post-industriels. Dans cet élan, nous interrogeons le regard sensible, et subjectif, comme un outil de plus en plus usité, et adapté, afin de questionner ces lieux et de développer une capacité créative dans les espaces publics ainsi que dans les politiques publiques. Il s'agit alors de créer les espaces communs inclusifs de demain, dans un positionnement à la fois politique, poétique et concret, pouvant faire lien et sens face aux fractures économiques, écologiques, sociales et territoriales. Ces espaces, pris comme environnement au sens large (habitants, bâti, vie du quartier) peuvent être interrogés à l'échelle de leurs contradictions:

- Ils vivent et subissent des crises, notamment écologique et sociale, qui interviennent dans un monde global et interconnecté.
- Ils proposent des solutions ancrées dans une réalité proche et située dans des problématiques locales générées parfois par les crises du monde.
- Ils sont parfois produits dans une tentative de démocratie participative plus ou moins ouverte et connectée aux habitants.

Dans ces contradictions et interconnexions, les artistes et designers peuvent permettre, en problématisant leurs rôles dès la genèse des projets, à la fois de créer des dispositifs sur l'ensemble des problématiques locales comme plus lointaines, mais aussi afin de discuter le rôle des habitants et du contexte du lieu pour agir dans l'environnement observé. Enfin, le rôle des artistes et designers peut aussi être celui d'interroger les politiques publiques, leurs concepteurs et les citoyens devenus non plus récepteurs d'une politique mais co-créateurs. Dans le même temps, les chercheurs, urbanistes, architectes peuvent mettre en perspective leur positionnement en connexion avec une pensée créative et locale, intégrant une part de subjectivité et d'approche sensible, en intégrant le regard de ceux qui vivent dans le quartier dans lequel ils agissent ou réfléchissent.

À travers ces réflexions, cette journée d'études, conçue dans une continuité avec celles organisées en 2020 puis en 2021, et en lien avec la formation de grade master «Design et transitions», tentera de poser trois questions :

- Comment penser l'intervention dans un espace public en transitions à travers un regard subjectif et une pensée créative avec une visée concrète et/ou opérationnelle ? Dans ce cadre, la réflexion doit-elle nécessiter d'aboutir à un projet défini ou doit-elle intégrer la non-pertinence et donc la non-réalisation du projet comme sa transformation radicale ? Comment penser alors la relation avec les décideurs publics ?
- Quel rôle pour les artistes, designers, urbanistes, architectes dans la conception d'une ville ouverte et inclusive tentant d'intégrer les ressentis des habitants ? Comment se positionner dans cet échange entre point de vue expert et intégration des regards non-initiés ? Comment intégrer cette réflexion avec la tentation de penser des «solutions» pour les autres ?
- Comment articuler les deux échelles de réponses aux crises dans ces espaces en transitions ? Les réponses doivent-elles être résilientes, ou pensées comme des ruptures systémiques et politiques ? Peut-on mettre en œuvre les transitions à une échelle seulement locale ? Peut-on les réfléchir sans y intégrer les problématiques de fractures territoriales, sociales, écologiques, économiques voir politiques ?

Pour proposer une contribution, merci d'envoyer un fichier PDF de 2000 signes maximum **avant le jeudi 30 juin** à : b.giacalone@esam-c2.fr et a.belaid@esam-c2.fr

Calendrier

Date limite de l'envoi des propositions avec un court cv: **30 juin 2022**
Langue de communication : français, anglais
Sélection des communications : **7 juillet 2022**
Journée d'études à l'ésam Caen/Cherbourg le mercredi 28 septembre 2022

Abir Belaïd est professeure d'histoire et théorie du design / méthodologie de projet à l'ésam Caen/Cherbourg et chercheuse en design à l'Université Paris Nanterre.

Brice Giacalone est chercheur en sociologie, membre du laboratoire CRESPPA-GTM (Genre, Travail, Mobilité) - UMR 7217 à l'Université de Paris 8 et membre associé du CERREV (EA 39 18) à l'Université de Caen Normandie.